

Voyages d'Âmes

(POUR LE JOURNAL DE FRANÇOISE.)

(Si tu le veux, faisons un rêve).

V. HUGO.

*Je suis prête pour le voyage,
Ne venez-vous pas avec moi ?
Sans désertir notre rivage,
Sans bruit, sans danger, sans émoi,*

*Sans rien de tout ce qui peut rendre
Les longs voyages ennuyeux,
Si vous voulez, nous allons prendre
Notre course vers d'autres cieux.*

*Mes voyages sont fantaisistes.
Les poètes, de tous les temps,
Furent de singuliers touristes,
Hôtes des nuages flottants.*

*Hardis, ils déchirent les voiles
Qui s'étendent sur l'inconnu ;
" Ils sont toujours dans les étoiles,"
Vous dira le premier venu.*

*Mais, moi, je reste près de terre ;
Et si mon vol aérien
Ose aborder quelque mystère,
A vos côtés, je ne crains rien.*

*Vers de grands sites je m'envole
—Non pas seule, mais avec vous—,
Vous dont l'esprit n'est point frivole,
Vous verrez des pays bien doux....*

*De pompeux horizons de rêve,
Des horizons éblouissants
Où le soleil du beau se lève,
Où résonnent de purs accents.*

*Là, l'âme, se sentant chez elle,
Cueille les fleurs de l'idéal...
Partons ! partons, Mademoiselle,
Elançons-nous d'un vol égal.*

PIERRE L.

Les deux reines de Portugal.

La veuve de dom Luis Ier, dona Maria Pia vient de quitter Paris après un séjour d'un mois. Fille du roi "galantuomo," femme d'un roi débonnaire qui ne se vengeait de ses ennemis politiques qu'en faisant leur charge d'un crayon spirituel, elle n'a jamais partagé leur popularité. On la disait, on la dit encore pieuse avec trop d'austérité, aumônière et bonne, mais sans cette grâce qui est la coquetterie de la charité.

Il en est tout autrement de la reine actuelle, Marie-Amélie. La jeune et jolie souveraine s'est rendue populaire à Lisbonne par une qualité toute française : l'affabilité. Elle va porter, elle-même ses bienfaits, aux malheureux, accompagnée d'une seule dame d'honneur. Gracieuse et bonne autant que charitable, elle sait donner, avec, sur les lèvres un doux sourire et des paroles qui viennent du cœur.

Très habile dans tous les sports, la charmante souveraine est encore une lettrée. Elle trouve le temps de cultiver la médecine comme les princesses de la Renaissance.

La reine Amélie est d'origine française comme l'on sait. Elle est la fille aînée du comte de Paris.

"Jingo" ?

"Jingo" est le mot basque pour "Dieu," paraît-il et s'écrit Jinco, en basque, le j étant aspiré comme en espagnol.

Les Anglais, trop bons observateurs des commandements de Moïse pour jurer en anglais, n'y voient plus d'inconvénient lorsqu'ils jurent en mauvais basque. C'est ainsi que "par le sang de Dieu" est devenu "Palsambleu."

L'explication est ingénieuse, si ce n'est pas la meilleure.

On cause d'un enlèvement des plus romanesques qui vient d'avoir lieu en Grèce :

—Il paraît que la jeune fille s'est sauvée à la nage ?

—Elle n'a même pas hésité à plonger... sa famille dans la désolation.